



La croissance de l'être intérieur

16 - LE PECHE – LA TENTATION

Introduction

« *Rejetant tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si aisément, courons avec patience...* » (Hébreux 12. 2). Ce verset montre bien une des difficultés de la vie, le péché, la responsabilité qui nous incombe de le rejeter et le combat que nous avons à mener, puisqu'il nous enveloppe facilement. Dans cette perspective, définir ce qu'est le péché est nécessaire, puis comprendre pourquoi et comment il prend forme en nous. Paul disait aux Romains : « ... *après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de coeur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits* » (Romains 6. 17). Vivre sans péché est donc possible, mais demande une connaissance qui est seule, libératrice, dans la puissance de la relation au Seigneur.

> **Les gens ne pécheraient pas si le Seigneur n'admettait le péché.**

[Maxime Gorki]

Extrait de *Vassa Geleznova*

Définition

Le péché est la transgression de la loi (du grec « *anomia* ». (1Jean 3. 4). Mais il n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. (cf 5. 13). Dans ce sens, le péché est donc toute désobéissance à la volonté révélée de Dieu, notre grand Législateur, qu'il s'agisse d'une faute d'omission (négligence de faire ce que la Loi ordonne) ou de commission (action interdite par la Loi, Jacques 4.17). Le plus grand commandement est celui de l'amour pour Dieu ; celui donc qui n'aime pas a commis la faute par excellence qui consiste à se mettre soi-même et sa volonté propre à la place de Dieu.

Dans l'hébreu « *hatta't* » et dans le grec « *hamartia* », c'est un manquement de but ou une déviation d'une cible.

« *Péché* » est souvent utilisé comme un terme général, couvrant tout ce qui est contraire à la volonté révélée du Seigneur. Voici quelques mots qui en font ressortir divers aspects :

- « *'avel, 'avlah; 'avon adikia* », injustice, manque de droiture, tort (Genèse 44. 16 ; Romains 9. 14).
- « *pecha', parabasis* », transgression délibérée, crime (1Rois 8. 50 ; Esaïe 1. 28 ; Romains 4. 15).
- « *paraptôma* », faute, erreur délibérée (Matthieu 6. 14 ; Ephésiens 2. 1).
- « *recha', anomia* » contravention, éloignement de la Loi, iniquité (2Samuel 22. 22 ; Matthieu 7. 23).
- « *paranomia* » illégalité (2Pierre 2. 16).
- « *ma'al, apistia* », incrédulité, infidélité, trahison. (Matthieu 13. 58 ; Romains 3. 3 ; 4. 20).
- « *kakia et ponêria* », mal, méchanceté.

Le péché, dans tous ses aspects, est une révolte contre Dieu de la part de l'homme qui, par une décision intelligente et volontaire, refuse de se conformer à Dieu et d'obéir à sa Loi. En sa qualité d'être moral, créé à l'image de Dieu, il en porte la responsabilité, d'où l'extrême gravité du péché.

Origine du péché

Le péché était présent avant la chute d'Adam et d'Eve. Il est montré dans l'interdit donné à Adam : « *Tu ne mangeras pas...* ». Le premier homme, créé bon, doté d'une nature morale et de la capacité d'obéir ou non, ne résiste pas au Tentateur. (Genèse 3) Le but atteint de ce dernier est de semer le doute quant à la véracité et l'amour fidèle de Dieu, d'inspirer chez Eve et Adam une « déclaration d'indépendance » par rapport à Dieu, et de les pousser dans une rébellion blasphématoire en cherchant l'égalité avec Dieu. De cette manière, le péché d'Adam a une dimension à la fois intellectuelle, volontaire et affective.

On appelle péché originel ce péché d'Adam, qui a entraîné toute sa race dans la chute et la mort. (Romains 5. 12)

L'enfant hérite d'une nature pécheresse (Ephésiens 2. 3), mais il n'est pas coupable de transgression de la Loi divine tant qu'il ne l'a pas perçue. Il le fera à l'âge de raison.

Conséquences du péché

- **Relations rompues** : l'homme, créé pour vivre dans la présence de Dieu et en communion avec lui, fuit sa rencontre (Genèse 3. 8). La colère de Dieu s'exprime au travers d'une condamnation, d'une malédiction et de l'expulsion du jardin.
- **Race humaine déchue** : la chute marque, non seulement Adam et Eve, mais aussi toute leur postérité: la race humaine tout entière est solidaire de ses premiers parents dans le mal, l'histoire d'iniquité et de violence tout au long des siècles en est un témoignage éloquent.
 - **Imputation** : par la transgression d'un seul homme, le péché, la condamnation et la mort sont passés sur tous les hommes, parce que tous ont péché dans le péché d'Adam (Romains 5. 12).
 - **Corruption** : la postérité d'Adam a hérité de sa nature pécheresse, d'une perversité de pensée, de disposition, de volonté, de conscience et d'affectivité (Romains 3. 10-18 ; Colossiens 1. 21). La pensée de

l'homme naturel est conditionnée, gouvernée par son inimitié contre Dieu. L'homme peut avoir des vertus naturelles, promouvoir la justice civique et laisser parler sa conscience parce que l'oeuvre de la Loi est écrite dans son coeur (Romains 2. 14). Mais la corruption du péché a pénétré dans les parties constituantes de l'être humain; par conséquent, les oeuvres qu'il accomplirait dans la conformité à la Loi ne suffisent pas pour plaire à Dieu et satisfaire à ses exigences absolues en vue du salut (Romains 8. 7).

- **L'universalité du péché** n'est que trop évidente. L'homme a une hérédité qui le porte au péché (Psaume 51. 7), et un comportement qui ne fait aucun doute : il se voit coupable. Les religions en sont une preuve manifeste.
- **Incapacité** : l'homme déchu ne peut changer son caractère ni agir indépendamment de lui. Il ne peut connaître les choses de l'Esprit de Dieu. Même la foi lui est impossible en dehors d'une intervention de grâce divine (Jean 6. 44, 65).
- **Culpabilité et condamnation** : la colère de Dieu est la réponse nécessaire à la révolte de l'homme, et de nombreux textes dans l'A.T. et le N.T. affirment sa réalité. Le langage de l'Écriture a pour but de souligner la sévérité de cette colère sainte et juste (Jean 3. 36)
- **Rétribution** : le jugement du péché est une conséquence juste et a des effets actuels et futurs. Son action dans le temps présent peut atteindre plusieurs buts: but rédempteur: amener le pécheur à la repentance et la foi; but pédagogique: discipliner le croyant; but préventif: empêcher le péché et en limiter les ravages.
- **La création soumise à la vanité**. Cette affirmation (Romains 8. 19-22) nous rappelle que la création dans son ensemble a subi les conséquences de la chute: dur labeur, dérèglement de la nature, maladies et souffrance, mort de la flore et de la faune. Situation provisoire qui attend la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre dans lesquels régnera la justice (2Pierre 3. 13).

La tentation

Le tentateur, le diviseur, l'accusateur, le destructeur. Son but est de détourner l'enfant de Dieu du bon chemin (2Corinthiens 2. 11) Ses moyens sont le mensonge (Jean 8. 44), la séduction (2Corinthiens 11. 14) Il ne peut tenter qu'avec la permission divine (Job 1. 12). Dieu ne tente personne (Jacques 1. 13)

La tentation est une épreuve de la foi destinée à fortifier le croyant. Dieu ne l'enlève pas, mais aide à ne pas faillir (Jean 17. 15) Trois familles de convoitises : de la chair, des yeux, l'orgueil de la vie.

L'amour du Seigneur, une vie de communion avec lui, la résistance à Satan et la soumission à Dieu, la Bible et la prière, la fuite éventuelle sont des armes pour la victoire (Ephésiens 6. 12).

Victoire sur le péché

Dieu intervient contre le péché, essentiellement par la Rédemption accomplie en Jésus-Christ, le second Adam.

Jésus a été fait péché pour nous. (cf 2Corinthiens 5. 21). Cela signifie que le Seigneur a non seulement pris sur lui à la croix tous nos péchés, comme le bouc émissaire (Lévitique 16. 21) mais qu'il est devenu comme l'expression même du péché devant Dieu, qui l'a maudit au lieu de nous maudire (Galates 3. 13). Les points suivants participent à la réalité de la pureté en nous :

- **La conviction du péché**. C'est l'Esprit qui la produit (Jean 16. 8). Pour être justifié, l'homme doit d'abord se dire : « *Sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur* » (Luc 18.38). Si nous prétendons n'avoir pas de péché, nous mentons (1Jean 1. 8, 10). Sachons regarder le mensonge avec colère.
- **Le péché est la manifestation de la vie charnelle** (Jacques 1. 14) ou de la carence. Quand on pèche, notre pensée ou attitude charnelle est manifestée. A ce titre, on peut tirer profit de la chute, qui révèle nos carences.
- **Pécher et conséquences**. « *Celui qui pêche contre moi fait du tort à son âme* » (Proverbes 8. 36)
- **Le pardon des péchés** est désormais acquis à quiconque croit que Dieu l'a pardonné et purifié. Se voir purifier n'est pas immédiat (1Jean 1. 9).
- **Les convoitises de la jeunesse**. On est jeune là où on n'a pas de recul.
- **L'absence de regrets**. Regretter, ou « être partagé » n'est pas une attitude selon Dieu. Nous sommes appelés à vivre de conviction (2Corinthiens 7. 10).
- **Vivre sous la grâce**, le non-péché fondamental : faute (non imputée) et faveur.
- **Le péché contre l'esprit** (Marc 3) : c'est le refus du pardon, qui ne peut être pardonné, et pour cause...
- **Semer et récolter**. Récolter mauvais en semant du bon (Galates 6. 7-10). Quand je pêche, je me fais mal deux fois ; la première en le faisant, la seconde en semant pour récolter pour la chair.

Conclusion

Nous péchons encore. Pourquoi donc ?

Quand nous péchons, que pensons-nous de nous ? Quelle est le plus grand péché dans ce que nous faisons ?

Le péché nous affaiblit doublement : quand nous le faisons, et quand nous récoltons ce que nous avons semé en le faisant. De plus, nous faisons quelque chose qui ne sert à rien, et qui prend le temps et l'énergie de ce qui aurait pu servir.

